

Journées d'étude *Représentations artistiques et littéraires contemporaines du rapport entre corps et espace*

UQAM, 6 et 7 avril 2017

Les arts visuels et médiatiques partagent avec la littérature un souci de représenter l'humain dans son environnement, ce qui peut permettre d'interroger le rapport entre son corps et l'espace. Variable suivant les époques, on s'intéressera ici à sa forme actuelle, dont on suppose qu'elle est affectée par divers phénomènes : mondialisation ; capitalisme financier ; multiplication des mégapoles ; surpopulation ; crise environnementale ; posthumanisme ; prolifération des images et des écrans ; surconsommation ; migrations, etc. On peut déjà avancer que les représentations littéraires et artistiques, en problématisant ces phénomènes, les affinent, les nuancent, et permettent peut-être d'en dégager de nouveaux. Aussi, nous pencherons-nous sur des œuvres permettant d'explorer la spécificité de la relation qui se joue entre le corps et l'espace à l'époque contemporaine, en insistant sur l'articulation de cette relation et sur sa réciprocité. Notre attention se tournera donc vers la co-constitution du corps par l'espace et de l'espace par le corps en étudiant les différents types de rapports qu'ils peuvent engager : résonance, juxtaposition, opposition, déplacement, etc. Notre réflexion s'attardera également aux agencements, aux dispositifs qui, d'une part, influencent la manière dont corps et espace se situent l'un vis-à-vis de l'autre et, d'autre part, résultent de leur interaction, dans le mouvement de va-et-vient qui les anime.

Ces journées d'études visent donc à analyser, dans le prolongement du colloque « Le corps contemporain et l'espace vécu : entre imaginaire et expérience » (25, 26 et 27 novembre 2016, Musée d'art contemporain des Laurentides), les œuvres artistiques et littéraires qui explorent la connexion entre corps et espace et questionnent sa représentation à l'époque contemporaine. Entre autres formes d'approches du rapport contemporain entre corps et espace, peuvent être envisagés les axes (non exhaustifs) de réflexion suivants :

1. Interrelation, interdépendance

On peut penser que corps et espace forment un couple indissociable, en ce qu'ils ne peuvent, sans remettre sérieusement en question leur existence respective, se passer l'un de l'autre. S'ils peuvent être conçus comme des entités abstraites, et la modernité occidentale a largement œuvré en ce sens, on doit conclure qu'ils ne vont pas l'un sans l'autre. Aussi, peuvent-ils présenter un rapport d'interdépendance, en interagissant systématiquement entre eux et ce, à différents niveaux. C'est le cas, par exemple, dans le roman *Les Grandes blondes* de

Jean Echenoz, dans lequel le personnage de Gloire, abdiquant ses goûts, se laisse remodeler par son logement, accordant toute son apparence avec cet espace.

2. Glissement, suspension, flottement

Un rapport bien différent peut se jouer quand les corps semblent dans une déprise, dans un flottement, rattachés à aucun lieu en particulier et un peu à tous, flottant nonchalamment de l'un à l'autre. Ce rapport semble caractéristique de l'esthétique postmoderne où des lieux diachroniques et diatopiques peuvent être combinés sans scrupules derrière un corps incrusté, trouant le décor tout autant que s'y inscrivant. À ce propos, on peut penser à *Liquidity Inc.* de Hito Steyerl où les personnages coulent d'un lieu à l'autre, apparaissent et disparaissent pour devenir quelque fois complètement liquides. Dans un tout autre registre, on peut se référer à *Needle Woman* de Kim Soo Ja qui présente une femme, immobile au milieu d'un flot, ne semblant appartenir à aucun lieu en particulier.

3. Antagonisme, domination

Quoiqu'ils existent ensemble, le corps et l'espace peuvent donner lieu à un rapport d'opposition plus ou moins fort, menant parfois à la domination de l'un sur l'autre. Si les représentations littéraires et artistiques ont largement montré la domination des corps sur l'espace (occupation des sols, géo-ingénierie, dispositifs territoriaux, etc.), la domination de l'espace sur le corps n'est pas en reste, espaces naturels et urbains étant aussi présentés comme une menace pour le corps. On éprouve, par exemple, un rapport d'antagonisme dans l'œuvre *TK* de Damir Ocko, qui explore la résistance que peuvent opposer les corps des performeurs à l'espace naturel et, à un autre niveau, à une situation politique.

4. Symbiose

Pour finir, une fantasmagorie ancienne semble actuellement connaître un retour de popularité : la symbiose du corps et de l'espace. On peut en imaginer au moins deux acceptions différentes. La première, proche de l'effacement et parfois du mimétisme, s'apparenterait à la disparition du corps dans l'espace environnant. C'est le cas, par exemple, dans la série photographique *Hiding in the city* débutée en 2005 par Liu Bolin, où il se peint de manière hyperréaliste pour se fondre le plus possible dans le décor choisi. C'est également le cas dans le roman *Les Solidarités mystérieuses* de Pascal Quignard, dans lequel le personnage principal se fond progressivement dans le paysage breton de son enfance. La deuxième acception s'approcherait plus d'une conception posthumaniste où l'homme serait hybridé à des éléments naturels. Cette figure se retrouve dans *Témoignage futur* du collectif Vulpès Vulpès

où des performeurs affublés d'excroissances végétales évoluent dans un espace d'exposition contenant de la terre.

Modalités de soumission

L'appel est ouvert aux étudiants et chercheurs en arts et en littérature, dans le but d'éclairer le rapport existant, développé, entretenu entre corps et espace dans les représentations artistiques et littéraires contemporaines (1970 à aujourd'hui). Les propositions peuvent prendre la forme de communications (d'une durée de 20 minutes) et/ou de créations artistiques, tous médiums confondus (arts médiatiques, visuels et performatifs). Les créations seront exposées pendant les deux journées d'étude et présentées aux intervenants du colloque, mais aussi à la communauté universitaire.

Les propositions de communication doivent inclure les informations suivantes :

- Prénom(s) et nom(s) des auteurs
- Affiliation(s) et statut(s)
- Titre de l'intervention
- Résumé d'environ 250 mots
- Notice biographique d'environ 50 mots, indiquant les disciplines et domaines de recherche

Pour les créations, les informations suivantes doivent être indiquées :

- Prénom(s) et nom(s) des auteurs
- Affiliation(s) et statut(s)
- Titre de l'oeuvre
- Description de l'oeuvre (maximum d'une page)
- Plan d'exposition
- Matériel nécessaire
- Démarche artistique (une demi-page)

Idéalement, les artistes apporteront le matériel nécessaire pour l'exposition, mais les organisateurs pourront voir, en fonction des ressources disponibles à l'université, s'ils peuvent pourvoir à leurs besoins. Les propositions doivent être envoyées en version électronique (en format .doc, .docx ou .pdf) aux organisateurs (sara.bedard.goulet@gmail.com et dbeyrouthy@hotmail.com) au plus tard le 1^{er} janvier. Les décisions du comité seront transmises aux participants le 1^{er} février. Les journées d'étude auront lieu à l'UQAM les 6 et 7 avril 2017.